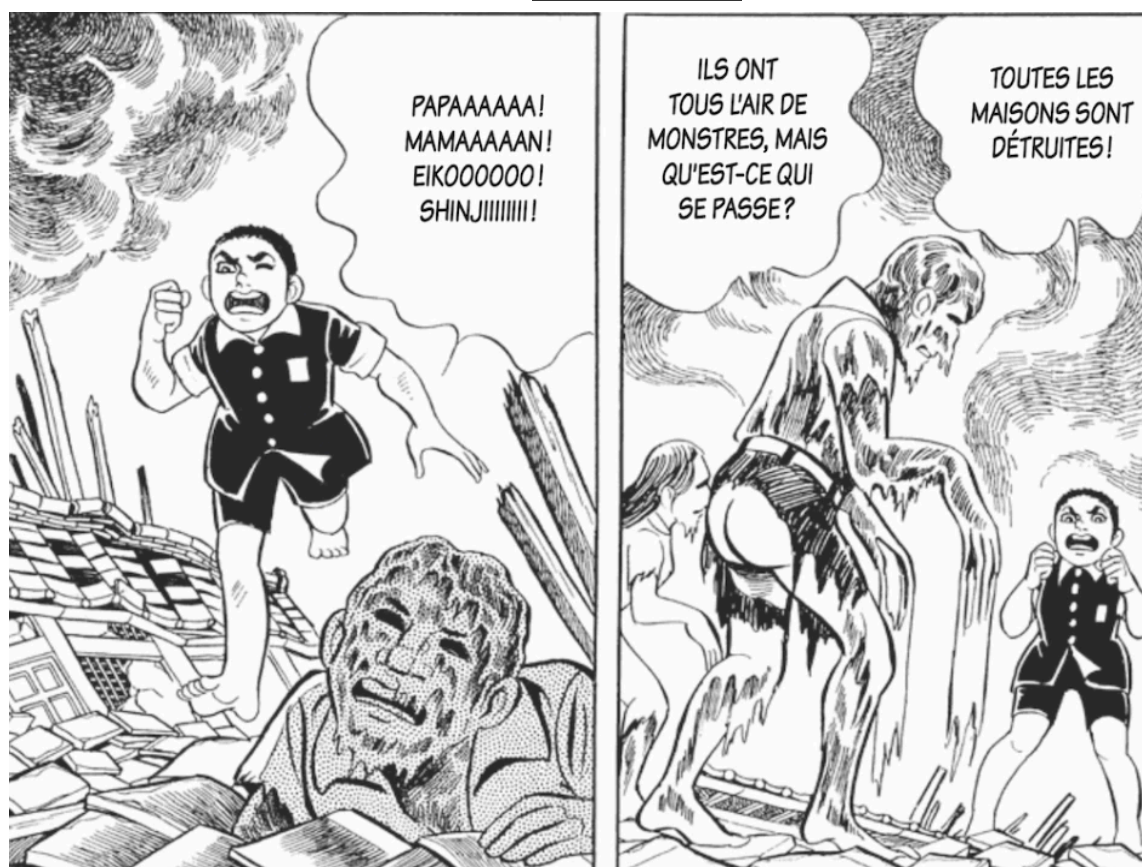


# “On va là où on ne nous attend pas” : Le Tripode réédite un manga introuvable sur Hiroshima

**Source de la capture:** [“On va là où on ne nous attend pas” : Le Tripode réédite un manga introuvable sur Hiroshima](#)

Cette année, le monde commémore les 80 ans d’Hiroshima. Et, pour la première fois, Le Tripode publie un manga : *Gen aux pieds nus* de Keiji Nakazawa, fresque presque autobiographique sur le bombardement. Un projet né d’un coup de foudre de sa directrice éditoriale, Charlotte Bréhat, qui entend faire redécouvrir cette œuvre indisponible depuis plusieurs années, à une nouvelle génération de lecteurs.

Publié le :12/08/2025 à 17:28 [Louella Boulland](#)



C’est lors d’une visite au Centre Pompidou, qui consacrait l’année dernière une vaste exposition à la BD, que Charlotte Bréhat croise pour la première fois la route de Gen. Directrice générale et éditoriale du Tripode, elle n’était pourtant pas lectrice de manga. « Je

lis surtout des romans et de la bande dessinée, je n'étais pas familière du genre », souffle-t-elle à ActuaLitté.

Ce jour-là, dans les salles du célèbre musée parisien, elle tombe sur les planches originales du mangaka Keiji Nakazawa. « J'ai été saisie en les voyant, alors j'ai noté la référence du titre », se souvient-elle. À la sortie du musée, elle achète une édition Vertige Graphic, dernière sur le marché, regroupant les deux premiers tomes de la série — alors appelée *Gen d'Hiroshima*. La lecture est un choc « un vrai coup de cœur ».

« Je me suis d'abord sentie ignorante. Je crois avoir à peu près les mêmes repères que tout le monde sur la bombe atomique, mais je ne m'étais pas rendu compte de ce que ça impliquait vraiment », souligne la directrice éditoriale. Dans le deuxième tome, les victimes apparaissent dans les jours qui suivent l'explosion. On y voit des corps brûlés, des visages détruits, c'est le chaos absolu. Pour Charlotte Bréhat, ces passages sont particulièrement éprouvants à lire et, encore aujourd'hui, elle admet que ces images lui reviennent « souvent en tête ».



Extrait du manga, réédité par Le Tripode

## « Cette histoire doit absolument être lue »

Mais, arrivée à la fin du deuxième tome, elle découvre avec stupéfaction qu'aucune édition n'est disponible en librairie. Ce dimanche-là, elle parvient à trouver les dix volumes de la première édition française. « Je me suis dit : ce n'est pas possible qu'une œuvre aussi puissante, du point de vue émotionnel, narratif et mémoriel, ne soit plus accessible au grand public. Cette histoire doit absolument être lue. »

Le lundi qui suit, dès son arrivée au bureau, elle évoque un projet de réédition. « *Le Tripode n'a jamais publié de mangas. Mais on s'efforce d'aller là où on ne nous attend pas. Alors, publier cet ovni, c'était une évidence.* »

S'ouvre alors une année entière de travail, entre l'acquisition des droits et la collaboration avec Vincent Zouzoukovsky, traducteur de la précédente édition. « *On a revu toute la traduction. Il y a vingt ans par exemple, on traduisait "bento" et "nouilles" par des équivalents, alors qu'aujourd'hui, ces mots font partie du quotidien.* »

Les contraintes techniques propres au manga s'ajoutent : sens de lecture inversé, onomatopées en japonais intégrées au dessin qu'il a fallu redessiner. « *C'était nouveau pour nous, mais pas déstabilisant* », sourit l'éditrice.

## Un témoignage né des ruines d'Hiroshima

Car, plus qu'un récit de survie, *Gen aux pieds nus* est une fresque historique et politique, « *une rencontre entre l'intime et l'Histoire* », comme elle la définit. Et pour cause, Keiji Nakazawa (1939-2012) avait 6 ans lorsque la bombe atomique s'abat sur Hiroshima, le 6 août 1945.

Il perd alors son père, sa sœur et son petit frère. De cette expérience traumatique, il tire, entre 1973 et 1985, les dix volumes de *Hadashi no Gen*, d'abord publiés au Japon dans l'hebdomadaire *Weekly Shonen Jump*.



Extrait du manga, réédité par Le Tripode

## Un chemin éditorial semé d'embûches

En France, l'histoire a connu un parcours éditorial compliqué : un premier essai en 1983 chez Les Humanoïdes Associés, rapidement interrompu, puis une reprise partielle par Albin Michel en 1990. Il faudra attendre 2003 pour que Vertige Graphic entame la publication intégrale, achevée en 2017, dans une édition aujourd'hui épuisée.

L'œuvre retrace la vie de Gen, un enfant d'Hiroshima, de 1945 à 1953. La bombe atomique ne survient qu'à la fin du premier tome, car le récit couvre aussi à la reconstruction de la ville, traite de l'occupation américaine, mais aussi de la guerre de Corée, et aborde les tensions politiques d'un Japon encore meurtri. L'auteur y dénonce non seulement les conséquences du bombardement, mais aussi les responsabilités de l'armée impériale et du gouvernement japonais.

Dès sa parution, la crudité de certaines scènes suscite des réserves, y compris au sein de la rédaction de *Shonen Jump*. L'auteur refuse pourtant toute atténuation excessive : « *Ce que nous avons vécu était bien pire. Dans ces dessins, on ne sent rien. On n'entend rien* », rapporte [Le Monde](#).

## « *L'œuvre dérange encore au Japon* »

Ce réalisme, associé à un message pacifiste et antinucléaire affirmé, vaut au manga d'être la cible, depuis une décennie, de l'extrême droite japonaise, qui milite pour son retrait des bibliothèques scolaires. « *Ce n'est pas manichéen. L'œuvre dérange encore au Japon, car elle oblige à regarder aussi les torts de la société japonaise* », observe l'éditrice.

Les deux premiers tomes de cette nouvelle édition française arriveront simultanément en librairie le 2 octobre, sous le titre *Gen aux pieds nus*. Le Tripode a choisi de revenir à la traduction littérale du titre original : « *Dans une préface traduite pour la première fois en français, le mangaka explique que Gen foule le sol irradié pieds nus comme symbole d'espoir pour une nouvelle génération. On voulait garder cette idée-là.* »

L'année 2025 marquera le 80<sup>e</sup> anniversaire du bombardement d'Hiroshima. Le Tripode entend profiter de cette commémoration pour inscrire *Gen aux pieds nus* dans le cadre d'initiatives mémorielles et encourager sa diffusion en milieu scolaire. « *J'aimerais qu'il figure parmi les lectures proposées par les enseignants. Au Japon, il a été utilisé pour enseigner l'histoire de la bombe, et c'est aussi l'ambition que je nourris* », souligne Charlotte Bréhat.

Crédits image : Extrait du premier tome de *Gen aux pieds nus*, de Keiji Nakazawa, réédité par Le Tripode

Par [Louella Boulland](#)

Contact : [lb@actualitte.com](mailto:lb@actualitte.com)